EXPOSITION 18 sept. 2014 > 29 mai 2015

MEB | MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Offre culturelle et pédagogique

(Extra)ordinaire quotidien

Patrimoine culturel immatériel en Aquitaine

Le patrimoine immatériel au MEB

Le Musée d'ethnographie de l'université de Bordeaux est à la fois un centre de ressources documentaire, un lieu de conservation des collections extra-européennes et un espace d'expérimentation muséographique.

Ses expositions temporaires proposent au public un regard original et toujours renouvelé sur des questions banales issues de la vie quotidienne mais qui demeurent, cependant, de véritables terrains d'exploration des sciences humaines et sociales. Cette année, le MEB, en collaboration avec l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, propose une exposition consacrée au patrimoine culturel immatériel (PCI) en Aquitaine.

Dans la convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, l'UNESCO donne la définition suivante :

« On entend par "patrimoine culturel immatériel" les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. »

Patrimoine vivant, en perpétuel renouvellement et parfois menacé de disparition, il est particulièrement riche et varié en Aquitaine. Sous l'œil expert de Patricia Heiniger-Casteret, commissaire de l'exposition, et de son équipe, l'exposition propose une réflexion sur les pratiques culturelles présentes en Aquitaine : leur vitalité, leur ancrage dans le quotidien et leurs évolutions et adaptations à la société contemporaine. Cette exposition instaure un dialogue avec le visiteur qui, à travers l'expérience muséale, (re) découvrira le sens de ses pratiques et les façons dont elles s'inscrivent dans le territoire régional.

Le présent dossier est à destination de toute personne souhaitant prendre connaissance de l'offre de médiation autour de l'exposition.

Parcours de l'exposition

Immersion

En guise d'immersion, le visiteur est placé face à une grande projection d'images se rapportant au patrimoine matériel et architectural. Les images s'entrecroisent et se mélangent, montrant ce qui semble évident lorsque l'on pense patrimoine.

Et pourtant… la diffusion de sons issus de la vie quotidienne avec les voix et les bruits familiers d'une cour d'école, d'un match de basket, d'une scène de marché entraîne déjà le visiteur sur le chemin de l'immatériel.

Extraordinaire quotidien

Les fêtes sont des moments importants qui scandent la vie de toute personne tant du point de vue individuel que collectif. Chants, musiques, jeux, processions, pose de mai… autant de moments forts où les liens intergénérationnels expriment la construction patrimoniale toujours en action.

La transmission au cœur des pratiques

Au cœur des pratiques, les hommes, les femmes, les enfants, manipulent des objets, voire sont reconnus spécialistes dans telle ou telle préparation. Que la maîtrise des techniques soit possédée par des amateurs ou par des professionnels, la construction patrimoniale passe toujours par ces « maîtres de l'art » qui combinent héritage et innovation. Pour comprendre une pratique, il faut observer les passions qui animent les praticiens dans leur savoir-faire, parfois rare, et où tout repose sur une chaîne ininterrompue de transmission.

Vivre l'espace, construire des territoires

Pratiques, fêtes, savoir-faire dessinent des espaces géographiques aux formes fluctuantes que les Aquitains savent décoder.

Les paysages - espaces culturels - sont le fruit des activités humaines et la traduction visible d'identités en action.

Elles interrogent la pertinence des frontières administratives, élargissant l'espace et révélant des pratiques communes sur plusieurs territoires.

Le patrimoine à l'épreuve

La territorialisation s'exprime par un ensemble d'éléments qui s'ajoutent, se superposent aux espaces de pratiques comme les cartes linguistiques, ou les différentes routes liées à des produits, des savoir-faire, des labels ou des éléments architecturaux caractéristiques. Ce maillage géographique est un foisonnement d'indicateurs liés à la communication touristique, qui indique des ensembles architecturaux ou souligne des spécificités territoriales. Les aménagements inhérents au développement territorial génèrent parfois des tensions avec les praticiens, porteurs de pratiques vieilles de plusieurs siècles. Or le patrimoine immatériel est un patrimoine vivant, capable de se régénérer tant qu'il continue à faire sens dans la communauté.

L'offre de médiation

L'offre de médiation propose trois volets :

- Le **volet scientifique** donne la parole aux spécialistes et experts qui apportent leur lumière sur les questions posées dans l'exposition. Avec un souci didactique et de pédagogie, ces conférences-débats ne s'adressent pas qu'à un public averti, mais à tous ceux qui souhaitent faire un bout de chemin avec les chercheurs pour qui les pratiques et le patrimoine immatériel sont de vrais terrains d'étude et de passion.
- Le **volet culturel** invite des artistes et des artisans qui pourront apporter un regard neuf et à la fois subjectif à travers une expression artistique propre. Il s'agit d'un temps d'échange participatif qui invite le public au partage avec les artistes ou les praticiens.
- Enfin, le troisième volet présente les actions de **médiation à destination du jeune public en milieu scolaire** autour d'axes thématiques développés dans une optique de découverte, d'observation et de structuration des idées et qui interpellent aussi bien leur esprit critique que leurs sens et leur imagination.

L'exposition ainsi que toutes les activités du MEB sont entièrement gratuites. Ateliers et visites de groupes avec réservation conseillée.

Programme scientifique : la parole est donnée aux spécialistes

Un cycle de conférences permet d'accueillir des spécialistes du sujet qui ont participé à l'élaboration de l'exposition, pour aborder des thématiques telles que les langues régionales, l'identité culturelle, la labellisation du patrimoine, le folklore, etc. Les interventions peuvent être accompagnées de projections, de lectures ou d'animations et elles ouvriront sur le débat avec la salle.

Le programme des interventions sera disponible dès 2014 via la newsletter, les plateformes internet du MEB, de l'Université et de ses partenaires ou à l'accueil du musée.

Manifestations culturelles : un autre regard sur le PCI

Cette offre mêlera le spectacle vivant, la performance d'artistes et la découverte de l'artisanat régional afin de réinterpréter selon la sensibilité et le regard individuel ce concept patrimonial et d'y apporter un regard neuf. La programmation culturelle sera disponible via la newsletter, les plateformes internet du MEB, de l'Université et de ses partenaires ou à l'accueil du musée dès l'ouverture de l'exposition.

Le musée s'associe également à la ville de Bordeaux pour participer aux manifestations locales et nationales :

Deux ateliers lectures de paysages

Qu'est-ce qu'un paysage ? De quoi se compose-t-il ? Qu'il soit rural ou urbain, le paysage est une portion de l'espace qui se dessine sous nos yeux. Il existe parce qu'il est vu et il naît de la représentation mentale que s'en fait l'observateur. Il existe autant de paysages que d'observateurs, porteurs de multiples regards sur l'espace qui les entoure, et de ce fait, il se crée une infinité de paysages. Pour chaque observateur, un paysage est la représentation individuelle d'une réalité et chacun le regarde avec sa sensibilité propre à travers le filtre de son histoire personnelle, de ses connaissances, de ses centres d'intérêt, en somme, de sa subjectivité. La lecture de paysage est un exercice qui consiste à comprendre et identifier les éléments qui composent un paysage. En effet, les paysages correspondent à une réalité physique. Ils sont formés d'éléments naturels, tels que le relief, la géomorphologie, la végétation et la biodiversité, qui sous l'influence des facteurs climatiques, forment des écosystèmes différents. Les paysages résultent aussi de l'occupation et de l'utilisation des espaces naturels par les hommes. Ils sont les témoins de pratiques d'époques lointaines jusqu'à aujourd'hui : l'homme a toujours composé avec les éléments naturels pour occuper et aménager l'espace. De même, il a toujours exploité les ressources naturelles pour assurer sa subsistance, ce qui a pu entraîner des modifications dans les paysages : défrichage pour l'utilisation du bois, exploitation de l'eau (construction de barrages, déviation de cours d'eau), réseau de transport d'électricité. Ainsi, les paysages résultent d'activités humaines exercées dans un espace naturel.

Y'a pas photo !

Tout public, durée : 2 heures, groupe limité à 15 personnes

Cet atelier se développe sous la forme d'un jeu en binôme : le premier jouera le rôle du photographe et le second celui de l'appareil photo. Les yeux bandés, l'appareil photo se laissera guider par le photographe qui se placera dans son dos et lui enlèvera son bandeau. Le photographe reçoit une image d'un paysage qu'il devra décrire à l'appareil photo. Ce dernier devra retranscrire les informations en imaginant le paysage et en le dessinant avec le matériel de dessin qu'il aura à sa disposition. L'appareil photo pourra demander des précisions à son photographe sans que celui-ci ne jette un œil à son dessin. Le dessin, une fois terminé, constituera la photo.

Il est intéressant que plusieurs binômes "photographient" le même paysage afin de saisir les différences d'appréciation selon l'observateur.

L'activité ouvrira sur un échange collectif en compagnie du médiateur sur les différentes pratiques qui peuvent cohabiter au sein d'un même territoire. Il s'agira d'observer comment s'organise cette cohabitation, en fonction des saisons, des espaces délimités et dédiés à chacune d'entre elles. Cette superposition de pratiques se fait-elle toujours de manière pacifique ? Quelle est la place de l'homme dans le paysage ? Autant de questions qui pourront animer la discussion entre les participants.

> Cet exercice permet de comprendre la subjectivité de la notion de paysage : entre le paysage vu et le paysage imaginé. Il suggère également que c'est l'œil du spectateur qui crée le paysage. Les participants pourront exercer leur regard à l'observation du paysage, de ses composantes.

Compose ton paysage

Adaptable à tous les publics, durée : 2 heures, groupe entre 8 et 20 personnes

À partir d'une photo de paysage, chaque participant disposera de trois feuilles sur lesquelles il devra la reproduire en vingt coups de crayons sur la première, puis dix coups de crayon sur la seconde et enfin cinq coups de crayon sur la troisième. Cette contrainte de l'économie du trait vise à ne garder que les lignes directrices d'un paysage. Que veulent dire les lignes horizontales, les lignes verticales ? Pour les plus jeunes, les contours du dessin seront déjà reproduits pour réaliser la suite de l'atelier.

Il s'agira ensuite de repérer les couleurs du paysage et les reproduire sur le dessin. L'idée serait d'associer une couleur à un matériau ou à un élément naturel : le vert pour les végétaux, le marron pour la terre, les couleurs vives pour les fleurs.

Pour colorer leur dessin, les participants auront à leur disposition divers éléments naturels qu'ils pourront soit frotter sur le papier, soit coller directement pour créer un relief (sable, terre, graines, copeaux de bois, fibres textiles, fleurs séchées, etc.).

Un temps d'échange viendra clôturer l'activité pour réfléchir sur la notion de respect et de préservation de la nature et de ses ressources. Il s'agira également de s'interroger sur la place de l'homme dans le paysage.

› Cet atelier permet de discerner les différentes composantes d'un seul et même paysage. Il vise aussi à exercer le regard des participants à l'observation, à la traduction graphique des espaces et à la diversité présente dans les paysages.

› **Les 20 et 21 septembre 2014 :** Les Journées du patrimoine sur le thème du « Patrimoine culturel, patrimoine naturel » avec des visites guidées de l'exposition et deux ateliers à destination de tous les publics autour de la lecture de paysage : « Y'a pas photo ! » et « Compose ton paysage ».

› **Du 29 septembre au 11 octobre 2014 :** Les Campulsations - Programmation au MEB le mercredi 1er octobre au soir.

› **Du 04 au 12 octobre 2014 :** La Fête de la Science en Aquitaine.

› **Semaines 48-49 :** Le projet « Écriture blanche » en collaboration avec l'artiste Stéphane Ortega et divers établissements culturels bordelais vise à sensibiliser le public aux situations de handicap visuel et à l'accessibilité dans les institutions culturelles. Le principe est d'accueillir une œuvre de l'artiste dans les locaux avec la distribution de stickers au public.

Les ateliers et la programmation sont amenés à s'enrichir au fil des mois à venir.

La médiation à destination du jeune public dans le cadre des enseignements

Ce volet pédagogique est conçu à destination des enseignants et des responsables de groupes scolaires ou périscolaires pour préparer, en collaboration avec l'équipe de médiation du musée, leurs élèves à la visite et aux ateliers.

L'offre à destination des élèves de l'enseignement primaire et secondaire est conçue sous la forme d'une visite atelier adaptée à l'âge et au niveau du public ainsi qu'aux programmes scolaires. Pour les élèves du lycée, un temps d'échange participatif sera proposé comme un coup de projecteur sur un aspect relatif à la thématique générale du PCI. D'une part, la visite interactive permet une découverte ludique et didactique de l'exposition avec un médiateur. Les élèves seront interrogés sur leur perception du patrimoine et les usages qu'il est possible d'en faire. L'atelier se présente comme une mise en pratique de ce qu'ils auront retenu au cours de la visite avec une dimension réflexive autour de leurs propres pratiques.

L'offre est modulable selon le projet pédagogique des enseignants, les différents ateliers sont classés selon le niveau des élèves et organisés au sein de trois grands axes thématiques :

1. Le patrimoine immatériel, *qu'es aquò ?*
2. La transmission des pratiques
3. Diversité culturelle et interculturalité

› 1. Le patrimoine immatériel, *qu'es aquò ?*

Qu'est-ce que le patrimoine ? À quoi renvoie cette notion dans notre imaginaire collectif ? À partir des connaissances et des présupposés sur le patrimoine, cet atelier développe petit à petit la notion de patrimoine culturel immatériel.

Ce que l'on entend sous le terme de « patrimoine culturel » a changé considérablement au cours des dernières décennies. Le PCI apparaît avec la convention de 2003 ; cette nouvelle catégorie bouscule les frontières, les classifications précédemment établies. Telle que la définit l'UNESCO, la notion de PCI n'est pas figée mais évolue constamment : on ne veut pas de traditions sous cloche, mais bien des coutumes qui ont gardé du sens et de la pertinence au cœur de la société d'aujourd'hui.

Une fois l'étendue des conditions qui font qu'une pratique peut devenir patrimoniale mesurée, l'atelier interroge la notion de classification et d'inventaire :

Comment inventorier le patrimoine immatériel ? Quelles sont les étapes d'un inventaire du patrimoine culturel ? Qu'est-ce qu'une fiche d'inventaire, à quoi sert-elle ?

Fixer une pratique dans une forme particulière telle que la fiche d'inventaire contient le risque de figer, voire muséifier sa substance et renier le caractère vivant et renouvelable du PCI.

La classification n'a-t-elle d'intérêt que pour les chercheurs et les observateurs ? Aux yeux du grand public, cette catégorisation ne contribue-t-elle pas à l'opacité de la notion de patrimoine ? Devrait-on supprimer les sous catégories et ne garder que le terme général de patrimoine sans distinction ? Autant de questions qui pourront animer la discussion avec les élèves et étudiants.

Objectifs :
Acquérir un vocabulaire technique approprié. Comprendre l'intérêt des classifications mais aussi leur obsolescence. Mesurer la frontière relative entre le matériel et l'immatériel au sein du patrimoine comme au cœur des pratiques.

Descriptif :

- Nombre de participants : une classe
- Outils : matériel fourni
- Espaces occupés : espaces d'exposition et salle pédagogique
- Durée : la visite interactive, suivie de l'atelier, a une durée globale de 2 heures

Le memory des pratiques

Cycles I et II

Autour d'un jeu de memory conçu autour des pratiques régionales, les enfants se mettent par groupes pour reconnaître les pratiques sportives, culturelles et festives en Aquitaine à travers un apprentissage ludique.

Restituer les connaissances et les exemples abordés au cours de la visite interactive. Découvrir les pratiques présentes sur notre territoire. Développer ses facultés d'analyse par le jeu et l'observation d'images.

Chercheur de pratiques

Dès le cycle III, Collège

La démarche de cet atelier sera d'initier les élèves au travail d'enquête en petits groupes à l'aide d'un jeu de questions-réponses. Il faudra dans un premier temps collecter les informations relatives à une pratique présente dans l'exposition en répondant à des questions. La mise en commun des informations au sein d'un tableau préétabli constituera la fiche d'inventaire, sorte de carte d'identité de la pratique.

Le but est de comprendre comment on inventorie le patrimoine immatériel et de s'initier à la démarche de l'inventaire et du recensement des pratiques.

Le patrimoine et sa labellisation

Lycée

Le premier enjeu de cet échange participatif sera de faire connaître les différents réseaux de labellisation.

Labelliser ne signifie pas figer et c'est d'autant plus valable avec le PCI qui est un patrimoine vivant en perpétuel renouvellement. Ce renouvellement est nécessaire pour le maintien d'une pratique et son adaptation à la société contemporaine.

La labellisation est-elle un gage de protection du patrimoine ? Le PCI est un patrimoine fragile qui repose sur de nombreux facteurs matériels et humains indépendants de la labellisation.

La ville de Bordeaux est à la fois inscrite en partie au patrimoine mondial de l'UNESCO, dispose de monuments classés et inscrits et fait partie du réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire. Avec ces différents labels, ne risque-t-on pas de tendre vers une confusion patrimoniale ?

> 2. De la main à la main ou au coin du feu : la transmission des pratiques

L'individu est au centre du processus de patrimonialisation. Nous sommes les héritiers d'un patrimoine légué par les anciens et il nous incombe d'assurer sa transmission aux générations futures. Qu'est-ce qu'implique cette transmission ? Que voulons-nous transmettre ?

Il ne s'agit pas uniquement de transmettre les productions artistiques, les artefacts, il faut aussi en communiquer les codes, les savoir-faire, assurer la production des matières premières nécessaires à ce savoir-faire.

En conséquence, les pratiques vivantes sont aussi un patrimoine fragile. L'existence d'une pratique résulte d'un faisceau de savoir-faire et d'acteurs conjugués qui permettent de lui donner vie et de la perpétuer. Si un maillon de cette chaîne est rompu ou affaibli faute de transmission, c'est toute la pratique qui se retrouve menacée de disparition.

Cet atelier a été volontairement décliné autour de deux exemples de transmission : l'oralité et les savoir-faire de l'artisan.

Le choix d'une exposition trilingue n'est pas fortuit. Ceci montre combien les langues font partie du patrimoine vivant de la région. On entend par « tradition orale » des formes parlées extrêmement variées telles que les contes, les proverbes, les légendes, les chants ou encore les représentations théâtrales. Les traditions orales sont aussi utilisées pour transmettre des connaissances, des valeurs culturelles et sociales et surtout une mémoire collective.

Avec l'arrivée progressive des nouveaux moyens de communication, la tradition orale est peu à peu tombée en désuétude au profit de la télévision. Aujourd'hui, quel peut être l'impact des réseaux virtuels sur les traditions et leur transmission ?

Il existe de nombreuses expressions de l'artisanat traditionnel : les outils, les vêtements, les bijoux, les costumes, les objets et ustensiles du quotidien, etc. Certains sont destinés à disparaître rapidement mais d'autres peuvent devenir un héritage qui se transmet de génération en génération. Les savoir-faire sont donc tout aussi riches que les objets produits.

Objectifs :
Comprendre le rôle de chaque individu dans le processus patrimonial de transmission.

Aborder la problématique de la fragilité du PCI, les manières dont on peut le transmettre aux générations futures. Saisir la démarche artistique de l'artisan, comment l'artisanat se définit et se singularise et quelle est la nécessité de préserver et transmettre ces savoir-faire.

Descriptif :

- Nombre de participants : une classe
- Outils : matériel fourni
- Espaces occupés : espaces d'exposition et salle pédagogique
- Durée : la visite interactive suivie de l'atelier a une durée globale de 2 heures.

Raconte-moi…

Cycles I, II et III / Collège

Après la lecture d'un conte traditionnel de la région, on distribue à chaque élève une feuille sur laquelle figure l'illustration d'une séquence de ce conte avec la phrase qui lui correspond. Après avoir coloré l'illustration, il s'agira de remettre les différentes séquences dans l'ordre.

Le but de ce travail individuel est de le mettre en commun pour créer le livre du conte de la classe. Les élèves sont invités à se remémorer le conte afin de remettre son scénario dans l'ordre en s'aidant du texte et des illustrations.

Variante pour les collégiens : En petits groupes, les élèves devront imaginer l'ordre des séquences ainsi qu'une phrase pour chaque illustration. Le conte traditionnel ne leur sera dévoilé qu'à la fin de l'activité pour qu'ils puissent le comparer à leur propre scénario.

Apprenti tisserand

Cycles I, II et III / Collège

La pratique artisanale a souffert d'un désintérêt qui l'a fait tomber en désuétude pendant de nombreuses années. De nos jours, conscient de la valeur de ce savoir-faire, l'artisanat bénéficie d'une remise au goût du jour. L'artisanat du tissage est une pratique implantée de longue date en Aquitaine. De nombreuses entreprises de tissage ont fermé leur porte face à la concurrence de l'industrie et du marché mondial.

Tel des apprentis, les élèves pourront appréhender les différentes étapes et procédés de fabrication pour décortiquer le chaînon opératoire qui aboutit à une pratique. Il s'agira de comprendre pas à pas les différents aspects, acteurs et savoir-faire qui interviennent et s'imbriquent pour former une pratique.

Cette imbrication constitue à la fois une faiblesse car une défaillance au sein de ce schéma suffit à mettre à mal tout le réseau.

Un atelier créatif autour du textile et du tissu basque permettra à l'élève de saisir toute la complexité de ce réseau de savoir-faire imbriqués qui composent la pratique.

L'objectif de cet atelier est d'appréhender les différentes étapes du processus créatif et d'acquérir le vocabulaire technique approprié. Les élèves pourront aussi mesurer l'importance de la transmission et la nécessité de sauvegarder ces savoir-faire si précieux.

La transmission des pratiques à l'ère du numérique

Lycée

On a souvent tendance à associer la notion de patrimoine immatériel à celle du numérique.

Avec l'arrivée massive d'internet dans les foyers et dans nos poches, on s'habitue de plus en plus à dématérialiser les objets et à stocker de l'information numérique sur divers supports.

De même que le numérique a révolutionné la photographie, il a eu une incidence sur la transmission des pratiques culturelles. Des QR codes en passant par la réalité augmentée, tous ces dispositifs numériques ont bousculé nos habitudes à l'égard du patrimoine. Aujourd'hui en un seul téléchargement ou à l'aide d'une simple recherche, on accède à une mine d'informations qu'il convient bien sûr de trier.

Le public n'a jamais autant eu accès au patrimoine et également aux pratiques. On peut presque tous devenir détenteur d'un savoir qui, avant, était réservé à un tout petit nombre.

Bien évidemment, cette transmission numérique des pratiques a aussi ses limites.

3. Et les autres dans tout ça : l'interculturalité des pratiques

La définition du PCI par l'UNESCO prévoit la tolérance et le respect de la diversité culturelle. En Aquitaine cohabite un mélange de cultures aux pratiques très diverses. À l'heure de la remise en cause du statut des régions et de la globalisation de plus en plus prenante, le patrimoine régional tend à se diffuser et à devenir universel. Néanmoins, les collectivités ont compris l'intérêt de se démarquer dans cette course à la mondialisation, de faire valoir leur singularité.

Qu'est-ce qu'une région, au sens géographique, administratif ? À une époque où la pertinence territoriale des régions est contestée, il est intéressant d'aborder cette question. Pour cette exposition nous avons choisi un cadre régional, celui de l'Aquitaine. Ce choix est-il pertinent ? Pourquoi ?

Malgré sa fragilité, le PCI est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à un monde toujours plus globalisé. Le principe même du compagnonnage reconnu par l'UNESCO illustre bien cette diffusion et cette transmission des pratiques artisanales.

Par ailleurs, les exemples ne manquent pas de pratiques qui ont été enseignées, transmises ou influencées par d'autres communautés extérieures à l'Aquitaine. Les influences viennent d'Espagne, du Portugal mais aussi d'Afrique… de nombreuses influences et similitudes sont perceptibles dans la gastronomie, dans les costumes traditionnels, les langues régionales et les chants. Nous trouvons également des références moins immédiates notamment avec le travail des peaux et fourrures, la tradition du chocolat à Bayonne ou encore les sécheries de morues à Bègles.

De même, certaines pratiques d'Aquitaine se sont diffusées hors de ses frontières et même à l'international ; nous pouvons citer la pelote basque qui se joue également en Argentine et qui a considérablement évolué avec l'apparition de nouveaux jeux.

Bien entendu, les événements historiques y sont pour beaucoup mais ce phénomène montre l'intégration des communautés au sein de cette mixité des cultures et leur cohabitation.

Objectifs :
Déconstruire l'aspect très régionaliste du sujet pour s'ouvrir à l'autre, aux autres cultures et communautés qui ont façonné la richesse des pratiques en Aquitaine. Apprendre la tolérance à l'égard de la diversité culturelle.

Descriptif :

- Nombre de participants : une classe
- Outils : matériel fourni
- Espaces occupés : espaces d'exposition et salle pédagogique
- Durée : la visite interactive, suivie de l'atelier, a une durée globale de 2 heures.

Mets ton masque, c'est carnaval !

Cycles I, II et III

Partons d'une pratique bien connue des enfants : le carnaval. Ses exemples les plus emblématiques se trouvent à Venise ou encore à Rio. Il s'agit donc là d'une pratique interculturelle qui présente des spécificités propres aux traditions de chaque pays ou de chaque région.

À partir de l'observation d'images de plusieurs carnavals à travers le monde, chacun pourra s'interroger sur sa pratique du carnaval. Qu'est-ce qui motive le choix de tel ou tel costume ?

Vais-je porter un masque ?

Nous verrons des exemples emblématiques du carnaval en Aquitaine et il sera intéressant de les comparer avec les exemples vus précédemment pour saisir la spécificité de nos pratiques régionales.

Un atelier créatif autour du masque et des costumes de carnaval viendra clôturer cette réflexion pour laisser libre cours à l'imagination des enfants qui pourront créer en s'inspirant des modèles étudiés.

L'Aquitaine se met à l'heure espagnole

Collège

À travers des exemples emblématiques de l'Espagne (Flamenco, Ferias, patrimoine culinaire), le but est de montrer sous quelle forme ces pratiques se retrouvent en Aquitaine.

Il s'agira d'aborder les phénomènes qui ont conduit à cet échange et cette diffusion de la culture espagnole en Aquitaine.

À partir d'une comparaison d'images, nous verrons que ces pratiques ont pu fusionner et être réappropriées, parfois même revisitées, pour se fondre dans le champ des pratiques en Aquitaine. De même, certaines pratiques traditionnelles d'Aquitaine ont évolué au contact de ces références espagnoles.

École maternelle

Cycle des apprentissages premiers - Petite, Moyenne et Grande sections

B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008

Compétence 1: S'approprier le langage

› Langage oral

- Solliciter la participation orale des élèves par le biais de l'interaction
- Inviter les élèves à s'exprimer mais aussi à échanger entre eux
- S'exprimer en formant des structures de phrases

› Vocabulaire

- Mobiliser le vocabulaire afin de répondre aux questions
- Acquérir un vocabulaire nouveau
- Compréhension de récits à travers le conte traditionnel

Compétence 2: Découvrir l'écrit

› Se familiariser avec l'écrit

- Découvrir la langue écrite à travers la lecture d'un conte
- Stimuler la curiosité des élèves en posant des questions et réfléchir ensemble sur les mots nouveaux
- Les enfants reformulent ce qu'ils ont compris après la lecture

Compétence 3: Devenir élève

› Vivre ensemble

- Apprendre les règles de civilité et de comportement qu'il convient d'adopter lorsqu'on visite un musée
- Se conformer aux règles dictées par le personnel encadrant

› Coopérer et devenir autonome

- Réaliser une activité collective
- Apprendre à coopérer avec les autres enfants
- S'intéresser aux autres et apprendre à les respecter
- Apprendre l'autonomie à travers les ateliers

Compétence 4: Découvrir le monde

- Fabriquer un objet en utilisant des matériaux divers et en choisissant les techniques et les outils adaptés à son projet (couper, coller, plier, assembler...).
- À travers ces techniques et la manipulation des objets, repérer les caractéristiques des différents matériaux.
- Se repérer dans le temps à l'aide de différents calendriers et comprendre la cyclicité de certains phénomènes (saisons) et leur influence sur les pratiques culturelles à partir d'exemples précis.

Compétence 5: Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer

› Dessin, compositions plastiques

- Amorcer une première sensibilisation artistique en sollicitant l'imagination de l'enfant au moyen de la fabrication d'un objet.

École primaire

Cycle des apprentissages fondamentaux CP-CE1

Cycle des approfondissements CE2-CM1-CM2

B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008

Compétence 1: La maîtrise de la langue française

› Langage oral

- S'exprimer dans un vocabulaire approprié et précis pour se faire comprendre lors des activités scolaires.
- Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté.
- Participer à un échange: questionner, apporter des arguments, écouter et donner son point de vue.
- Participer aux échanges de manière constructive: rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres.
- Mobiliser des connaissances.

› Lecture

- Lire silencieusement un texte en déchiffrant les mots inconnus et manifester sa compréhension par une reformulation.
- Dégager le thème d'un texte court.
- Remettre les mots d'une phrase dans l'ordre.
- Lire seul et comprendre une consigne ou un énoncé.
- Comprendre un texte informatif ou documentaire.
- Dégager le thème d'un texte.
- Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte.

› Vocabulaire

- Utiliser des mots précis pour s'exprimer.
- Comprendre des mots nouveaux en s'aidant du contexte.

Compétence 3: la culture scientifique et technologique

- Résoudre des problèmes simples.
- Pratiquer une démarche d'investigation: savoir observer, questionner.
- Dépasser ses représentations initiales en observant et en manipulant.
- Manipuler et expérimenter.
- Exprimer et exploiter les résultats d'une recherche en utilisant un vocabulaire précis.

Compétence 4: La culture humaniste

- Se constituer des repères spatio-temporels à travers l'étude de l'histoire et de la géographie et l'utilisation de supports divers (frises, calendriers, cartes, etc.).
- Développer la curiosité des élèves, leur esprit critique ainsi que leurs facultés d'observation.
- Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent leur sens esthétique pour favoriser chez eux l'expression, la créativité, la maîtrise du geste et l'acquisition de techniques.

Compétence 5: Compétences sociales et civiques

- Respecter les autres.
- Respecter les règles de la vie collective.
- Appliquer les codes de la politesse dans ses relations avec ses camarades, avec les adultes hors de l'école.
- Participer à un échange verbal en respectant les règles de la communication
- Prendre part à un dialogue: prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier son point de vue.

Compétence 6: L'autonomie et l'initiative

- Écouter pour comprendre, interroger, répéter.
- Respecter des consignes simples en autonomie.
- Faire preuve d'une certaine persévérance dans toutes les activités.
- S'impliquer dans une activité individuelle ou collective.

Collège

Programmes scolaires de la Sixième à la Troisième

B.O. spécial n° 6 du 28 août 2008

Français : Maîtriser la langue et acquérir une culture littéraire

- S'exprimer correctement et clairement, à l'oral comme à l'écrit.
- Lire et analyser des textes de toutes sortes.
- Raisonner, argumenter, structurer sa pensée.

› Langage oral

- Prendre la parole en public.
- Adapter sa prise de parole à la situation de communication.
- Prendre part à un dialogue ou un débat : prendre en compte les propos d'autrui, développer des arguments et faire valoir son point de vue.
- Exprimer des réflexions personnelles.
- Reformuler un texte ou des propos prononcés par un tiers.

› Expression écrite

- Résumer et reformuler un propos entendu.
- Rédiger une description, un récit complet.
- Inventer des débuts ou des suites de récit.
- Enrichir son vocabulaire de mots nouveaux.

› Lecture

- Découverte du conte comme genre littéraire
- Comprendre un texte informatif ou documentaire.
- Dégager l'idée essentielle.

Histoire

- Acquérir une culture commune.
- Prendre conscience des héritages du passé et des enjeux du monde contemporain.

Géographie : Développer ses repères et sa connaissance du monde

› Sixième

- Approfondissement de la connaissance des paysages et des territoires.
- Situer les sociétés humaines dans leur diversité.

› Cinquième

- Comprendre les enjeux de la préservation et du partage entre les hommes et les territoires.
- Identifier les pratiques qui cohabitent au sein d'un même espace.

› Quatrième

- Appréhender l'influence et les conséquences du processus de mondialisation sur les régions.
- Acquérir quelques éléments simples de description à travers l'observation des paysages.

Histoire des arts : Thématique « Arts, créations, cultures ». Aborder à travers les cultures, les civilisations dont elles construisent l'identité et la diversité

- L'œuvre d'art et la genèse des cultures : leurs expressions symboliques et artistiques, les lieux de réunions, les modes de représentation (symboliques ou mythiques), les formes de sociabilité, les manifestations ludiques (jeux de société) ou festives (commémorations, carnavals, cortèges, fêtes et célébrations civiles, religieuses, etc.)
- L'œuvre d'art, la création et les traditions (populaires, régionales) qui nourrissent l'inspiration artistique (contes, légendes, récits…).
- Acquérir une culture artistique commune.
- Étudier les arts du langage à travers le conte et la découverte des langues régionales.
- Découvrir les arts du son à travers les musiques et chants traditionnels, les arts du spectacle au travers des danses et pratiques festives mais aussi les arts du quotidien à travers les métiers de l'artisanat.

Éducation civique

- Aborder des notions clés de la citoyenneté à partir de situations concrètes.
- Évoquer les valeurs fondatrices de tolérance et de diversité culturelle.

Lycée, voies générale, technologique et professionnelle

Enseignement de l'Histoire des arts

B.O. n° 32 du 28 août 2008

Objectifs et liens avec les autres disciplines

- Étudier les arts du langage à travers le conte et la découverte des langues régionales.
- Découvrir les arts du son à travers les musiques et chants traditionnels.
- Aborder les arts du spectacle au travers des danses et pratiques festives.
- Traiter des arts du quotidien à travers les métiers de l'artisanat.
- Développer la curiosité et la créativité artistiques ainsi que l'ouverture d'esprit à l'égard de la diversité culturelle.

Champ anthropologique

› Thématique « Arts, sociétés, cultures »

- Souligner les liens que les pratiques tissent avec les sociétés et les cultures qui les produisent.
  L'art et les identités culturelles : diversité (paysages, lieux, mentalités, traditions populaires), cohésion (usages, coutumes, pratiques quotidiennes, chansons, légendes, etc.).; particularismes (arts vernaculaires, régionalismes, folklores, etc.)
  L'art et les pratiques sociales :
  normes professionnelles, corporations, le compagnonnage, associations, syndicats, sociétés d'artistes, etc.

› « Arts, corps, expressions »

- Interroger les pratiques en lien avec le thème du corps.
  Le corps et l'expression créatrice : le corps comme instrument (voix, danse, gestes, etc.), sens (rythme, poésie, symbole), matière et support (masques, costumes, vêtements, etc.), acte (geste, outil, postures).

Champ scientifique et technique

› « Arts, contraintes, réalisations »

- Mettre en évidence les contraintes qui conditionnent la création, la réalisation et la transmission des pratiques.

› « Arts, sciences et techniques »

- Développer les relations entre l'art, la science et la technique ainsi que leur incidence sur les pratiques culturelles.
  L'art et les innovations scientifiques et techniques du passé ou actuelles.
  Les technologies numériques adaptées au domaine du patrimoine dans le but d'informer, de faire connaître mais également de transmettre.

› « Arts, informations, communications »

- S'interroger sur les rapports du patrimoine avec le monde de l'information
  L'art et l'utilisation des techniques d'information et de communication (les écrans, la photocopie, internet, etc.). L'art et ses relations avec les médias.

Informations pratiques

› Plan d'accès

› Horaires

- Du lundi au jeudi de 14 heures à 18 heures
- Vendredi de 10 heures à 12 heures

› Entrée, visites guidées et ateliers sont gratuits et libres d'accès

› Adresse

Université de Bordeaux - Bâtiment E
3 ter place de la Victoire - 33076 Bordeaux Cedex

› Accès : Par la rue Elie Gintrac

Tramway ligne B, arrêt : Victoire

› Conception du dossier pédagogique

Mathilde Esquer, sous la direction de Lucia Spodniakova et de Patricia Heiniger-Casteret

› Contact

mediation.meb@u-bordeaux2.fr
05 57 57 31 61

© université de Bordeaux, direction de la communication, avril 2014

université de BORDEAUX